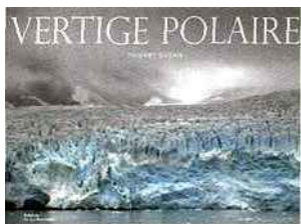


# VERTIGE POLAIRE

THIERRY SUZAN

Éditions de La Martinière, 45 €, 240 pages,  
préface de Jean Fouzel



**Il existe bien des tristes tropiques, pourquoi pas un vertige polaire?**

Le vertige, c'est sûrement parce que les pôles sont représentés tout en haut ou tout en bas du globe, d'où cette

impression d'un sommet ou de tomber la tête en bas... Thierry Suzan, lui, n'a cessé ces dernières années de sillonner le Grand Nord et le Grand Sud ; il est peut-être là le vertige, dans la somme des territoires parcourus : Groenland, Svalbard, Norvège, Géorgie-du-Sud, Islande, Falkland... en fin de compte, presque partout. Dès lors, cet ouvrage est un immense panorama photographique de l'Arctique et de l'Antarctique. Photos incroyables et menaçantes de glaces, d'icebergs et de mers déchaînées, lumières particulières comme on n'en trouve que dans ces contrées blanches. Mais aussi des images d'ours, de phoques et de manchots, du véritable «sauvage», puissant, mais un peu en sursis quand même...

Mais là où Thierry Suzan est le meilleur, c'est lorsqu'il commence à regarder un peu à côté du spectacle sauvage des pôles. Oui, les paysages de la mer de Weddell sont magnifiques, mais cette photo du cimetière, à Aasiaat au Groenland, avec ses tombes de cailloux et la crête bordée de maisons neuves en dit beaucoup sur la vie des Inuits aujourd'hui. Et finalement, s'il ne fallait garder qu'une seule image de ce livre, ce serait le regard de cette petite fille sur la route principale du village de Tymlat, au Kamtchatka (p.95). Seule sur un chemin de terre bordé de lignes électriques et de grandes paraboles posées sur des toits de tôle, elle interroge le voyageur avec sa moue d'enfant : «Pourquoi vient-il ici, lui?»

**P. R.**

